

Lueur sur les Ouled N'har

Mohamed Medjahdi

Lueur sur les Ouled N'har

Une tribu, une histoire...

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Tlemcen autrefois dans toute sa splendeur

L'homme des Aurès, le Général et les émirs

Sebdou, un 24 Novembre 1961

Avant-propos

La tribu des Ouled N'har qui a rayonné dans tout l'espace ouest tlemcénien est la digne héritière de l'enseignement et de la culture des illustres Saints et savants de la région qui lui ont légué le savoir et la sagesse. Cette période phare de l'histoire de la région a laissé des empreintes indélébiles et des qualités indéniables qui font la fierté de sa descendance et un patrimoine physique et immatériel digne des apports de grandes civilisations. Cette épopée et ses hauts faits témoignent de la grandeur de ces hommes qui sont entrés dans l'histoire par la grande porte et l'ont chevauchés laissant des souvenirs et des hauts faits qui au fil des siècles ont généré des légendes et façonné des esprits ouverts sur l'universalité. Ce foisonnement des idées et des méthodes a permis l'éclosion d'un âge d'or et de lumière. Et c'est précisément dans cet état de grâce qu'est née Safia en l'an 1510. Une sainte généreuse et bienfaitrice dont le charisme et « El Karama » ont marqué à jamais la mémoire et la tradition. La tribu d'Ouled N'har, noble gardienne des valeurs ancestrales et un gisement de sagesse et d'épanouissement à Sidi Djilali, El Aricha, Sebdou

et même au-delà dans les régions d'El Bayadh, Saida et même Naama. Les descendants de cette noble tribu, sont fiers et honorés de perpétuer les traditions socioculturelles et agropastorales. Et de poursuivre l'œuvre bienfaisante de leurs aïeuls. Aujourd'hui les enfants de cette tribu brillent sur d'autres fronts, avec d'autres conquêtes pour le bonheur de la tribu et du pays. Ils sont médecins, ingénieurs et chercheurs députés et écrivains... Ils contribuent au développement du pays et à l'épanouissement du peuple. Un honneur et une fierté pour l'Algérie. Ce voyage dans la mémoire, dans le passé antérieur alimente la fureur de vaincre et de réussir. Elle augure de grandes ambitions pour construire le meilleur devenir, pour forger un grand destin pour notre peuple. La renaissance, la refondation ne sont pas des concepts creux mais des résolutions fermes dont les porteurs et les fervents défenseurs ont marqué l'histoire universelle et déterminent la marche du monde. Notre peuple qui su par la grande révolution de Novembre souffler le vent de la liberté et de la libération des peuples colonisés et aussi subjugué les hommes épris de justice et de liberté est l'exemple parfait des sacrifices à consentir pour relever les défis à l'intérieur du pays et pour garantir sa place et son rang dans le concert des nations. **Ali Ouafek, Journaliste**

Une tribu qui a marqué l'histoire

Pourquoi un livre sur la tribu, et plus particulièrement sur celle des Ouled N'har ? C'est simple. Tout simplement c'est d'évoquer une multiplicité de termes entre autres religieux, sacré, mythique, symbolique, rituel, charismatique et autres. Ceci renvoie à une variété de procédés qui ont en commun, de fonder le pouvoir sur une dimension qui n'est pas strictement politique. On parle juste d'une tribu tout en amorçant une réflexion sur cette question.

Au-delà des fondements strictement politiques ou idéologiques, qui retracent l'influence des certaines structures sociales (tribus), à travers l'histoire d'un pays ou d'une région, c'est plutôt cette mystique séculaire et attractive qui attire l'attention... Une mystique qui agit comme un fil conducteur, et qui a concouru à la création et à l'émergence d'un peuple et d'une nation toute entière... Elle a également contribué à l'écriture de l'histoire de toute une région –Maghreb Arabe – et même au-delà, notamment au Proche Orient. L'Algérie est une région d'ancienne civilisation qui a connu le passage de

plusieurs peuples d'origines, de langues et de traditions différentes. Elle est, en effet, située sur la route des invasions et des migrations humaines et a subi des occupations successives de longue durée qui ont marqué, chacune de leur empreinte, le paysage géographique. La dénomination des espaces (lieux), sous leurs formes familières, s'explique par des facteurs multiples, anciens ou récents, étant donné que cette dénomination est le reflet vivant d'une structure géographique, historique, linguistique ou ethnographique. La toponymie (étude des noms de lieux) algérienne apparaît aujourd'hui comme un outil de mémoire collective et d'identité, de repère et d'orientation, de symbole et de signification réelle ou imaginaire.

Dans cet ouvrage, l'on s'intéresse beaucoup plus à la tribu des Ouled N'har. Une tribu qui a marqué l'histoire.

D'ailleurs de nombreux chercheurs et anthropologues se sont intéressés à ce peuple qui garde de nos jours ses coutumes, et ses traditions.

Beaucoup d'historiens, de sociologues, d'anthropologues, d'ethnologues et d'autres chercheurs et scientifiques, notamment l'historien marocain El Hassan El Wazzani, El Kairouani qui a vécu une période avancée de cette histoire, l'historien français Georges Massi, L'historien espagnol Marmol Carijel se sont tous penchés sur le passé et les origines de la tribu des Ouled Nhar, qui intéresse au plus haut degré. Tant il est vrai que la

dimension de son pouvoir, s'étend sur de vastes contrées situées sur le territoire du grand Maghreb Arabe jusqu'au Moyen Orient... Une tribu qui a connu un grand essor dans la région, et qui a commencé à se développer, en tant que tel, dès le début du 16^{ème} siècle. L'histoire de cette tribu parmi les plus célèbres et prestigieuses tribus du grand Maghreb Arabe est, intimement liée à la grande histoire des peuples maghrébins, ayant parsemé le Nord d'Afrique et une partie des pays arabes de la péninsule orientale. Ils sont beaucoup parmi les historiens arabes et étrangers, notamment français et espagnols à s'intéresser à l'histoire des tribus arabes et de la grande Zénétie... Mais de loin, c'est l'historien et sociologue arabe, Ibn Khaldoun, devenu la référence mondiale en la matière, qui a donné le plus de détails, d'informations et d'éléments patronymiques sur les tribus ayant parsemé le grand Maghreb et leur histoire remontant aux premiers siècles de l'Islam, de l'Ifriqya (Tunisie), jusqu'au Mghreb oriental (Maroc). Ces recherches historiques sur l'origine des tribus sédentaires et nomades, qui ont fini par peupler le grand Maghreb, et même ailleurs ont permis la constitution d'une banque de données inestimable sur l'histoire patronymique du Maghreb. Un héritage qui renseigne sur la richesse historique de cette vaste contrée, victime de sa position géostratégique, en proie à des velléités colonialistes et expansionnistes étrangères multiples et récurrentes. Par leurs liens généalogiques et leur pouvoir ancestral, les

Ouled Nhar, qui sont une ramification des Banou Maâquil et des Anged, ont réussi à gouverner toute une région, s'étendant de Aïn Témouchent, en passant par le Sud de Tlemcen, jusqu'à l'intérieur des terres marocaines, notamment dans les plaines et monts limitrophes d'Ahfir et d'Oujda... Certains écrits rapportent que la zone d'influence de la confrérie des Ouled Sidi Cheikh-Ouled N'Har déborda jusqu'à Cherchel, Aïn Defla ; des fractions de cette grande tribu allèrent même occuper une bonne partie des environs de Blida ! Leur histoire sera jalonné de luttes et de combats, quand le colonialisme français envahi les terres saintes de l'Algérie. Durant toute la période du colonialisme, cette tribu sera le dénominateur commun entre les algériens et leur religion, l'Islam. Les Ouled Nhar est l'une des rares tribus qui a su conserver jalousement son héritage et ses coutumes légendaires.

Beaucoup d'écrits ont été réalisés autour de la tribu des Ouled Nhar, de ses origines lointaines, de ses hommes de foi, de ses saints et de ses faits d'armes durant les différentes périodes de l'histoire tourmentée du grand Maghreb Arabe. Cet intérêt illustre la grandeur de cette population rattachée spirituellement et généalogiquement, au prophète Mohamed (qsssl) et son fidèle compagnon et premier Calife de l'Islam, Abou Bakr Essedik. L'Arbre généalogique illustre cette vérité historique, notamment, à travers l'union de Ali Ibnou Abi Taleb (radya allahou anh) et la fille du prophète (qsssl), Fatima Zohra.

De cette union, est venue au monde une lignée de saints hommes qui ont éclairé le monde et donné naissance à des dynasties de grande renommée.

Rien ne nous interdit de croire que leurs ancêtres, les Bekriya, remonteraient aux premiers siècles de l'Islam. (Les Bekria – Branche appelée également Seddikiya issue d'Abou Bekr le Calife du Prophète.)

On dit, raconte Omar Dib « qu'ils furent chassés de la Mecque à la suite de quelques différents d'importance, d'ordre familial ou religieux. Ils errèrent çà et là, sans buts précis, jusqu'au jour où l'un d'eux, un ami de Dieu, homme de sagesse au savoir immense, décida de se mettre à leur tête. Après une longue marche il les mena d'abord en Ifriqiya (la Tunisie actuelle) ; ils y demeurèrent jusqu'à la fin du XIV^{ème} siècle. »

A cette époque ils quittèrent les terres Hafside sous la conduite de leur chef spirituel Sidi Maâmar ben Alia qui les installa en plein cœur du royaume Zianide sur le territoire originel des Beni Amer. (Ces derniers furent semble-t-il peu à peu refoulés jusqu'au littoral).

Bien que certains récits et écrits d'auteurs, reconnus pour leurs penchants athéistes mettent en doute ces liens spirituels avec la famille du prophète et les Sahaba et Calife, déniaient ces liens sacrés, la descendance à Ahl El Beït (lignée du prophète qssl) à nombre de familles, Cheïkh Soufies et Oulemas, sont avérés suivant les arbres

généalogiques certifiés par les chercheurs de renommée mondiale... Ces Tribus arabes formaient, jadis presque à elles seules des états avec ses limites, des autorités, des peuples et mêmes des armée. Une forme d'organisation, observée chez de nombreuses populations parsemant la région à cette époque de l'histoire du grand Maghreb.

Une étude approfondie de la généalogie de cette tribu, démontre les racines indélébiles qui relient cette dernière aux tourments de l'histoire dans la presque-ile Arabe durant les premiers siècles de l'Islam. La naissance des Ouled Nhar est, indubitablement liée aux clivages survenus après la mort du premier Calife de l'Islam, Abou Bakr Essedik, que le salut soit sur lui. D'où le commencement d'une histoire tumultueuse des Ouled Nhar, qui a marqué les différentes étapes de la naissance de cette tribu issue d'une lignée de Chorfa « saints », donnant naissance à une grande lignée d'Hommes érudits, férus de sciences et de religion. Des hommes d'une spiritualité inouïe qui ont semé les préceptes de l'Islam, à travers les vastes contrées du Grand Maghreb.

Selon des récits historiques concordants, C'est Idris oncle d'El Hassen qui, à la tête d'une armée des Alaouite, avait combattu les Abassides en l'an 169 de l'Hégire, qui sera le premier ancêtre des Ouled Nhar. « Quand ELMANSOUR ELABBASSI fut tué, la succession est remise à ELHADI. A cette époque, OMAR fils d'ABDELAZIZ fils d'ABDELLAH fils

d'OMAR a tellement trahi les ALAOUITES qu'ils cessèrent de se soumettre à son autorité. Une dissidence apparut sous le leader ELHASSAN fils d'ALI fils d'EL-HASSAN fils d'ALI BNOU ABI TALEB en l'an 169 de l'hégire où il a été reconnu d'allégeance à Médine pour la succession (El-khilafa). 11 jours après, EL-HASSAN se dirigea vers la Mecque et rencontra l'armée d'EL-ABBASSID sous l'autorité de SELMANE fils d'EL-MANSOUR qui a terrassé les ALAOUITES ».

A l'issue de cette bataille qui a vu l'anéantissement de Alaouites, « IDRIS oncle d'EL-HASSAN prit la fuite parmi les quelques survivants de BANI EL-HASSA. IDRIS s'expatria à cause de sa poursuite par les ABBASSIDES. Ainsi il s'est déguisé en serviteur de son volet RACHED, un homme judicieux, courageux et de bonne foi. Tous les deux ont pris l'évasion furtive vers l'Egypte puis vers l'Afrique du nord où ils se délassèrent à Agadir pour rejoindre Tanger. Là, IDRIS n'a pas pu réaliser son vouloir, cependant il se dirigea avec son serviteur RACHED vers Wilili située à Zarhoun où il a été recueilli et exalté par le prince ISHAK fils d'ABDELLAH souverain d'Ourouba durant six mois. Pendant son séjour, IDRIS a répandu sa vocation dans les milieux des tribus d'Ourouba, Mghil, Saddania et d'autres tribus de Zenata. Ces tribus l'ont reconnu d'allégeance et de souverain. Et ainsi il constitua une armée avec laquelle il put conquérir la ville d'Agadir en 788 de l'ère chrétienne.